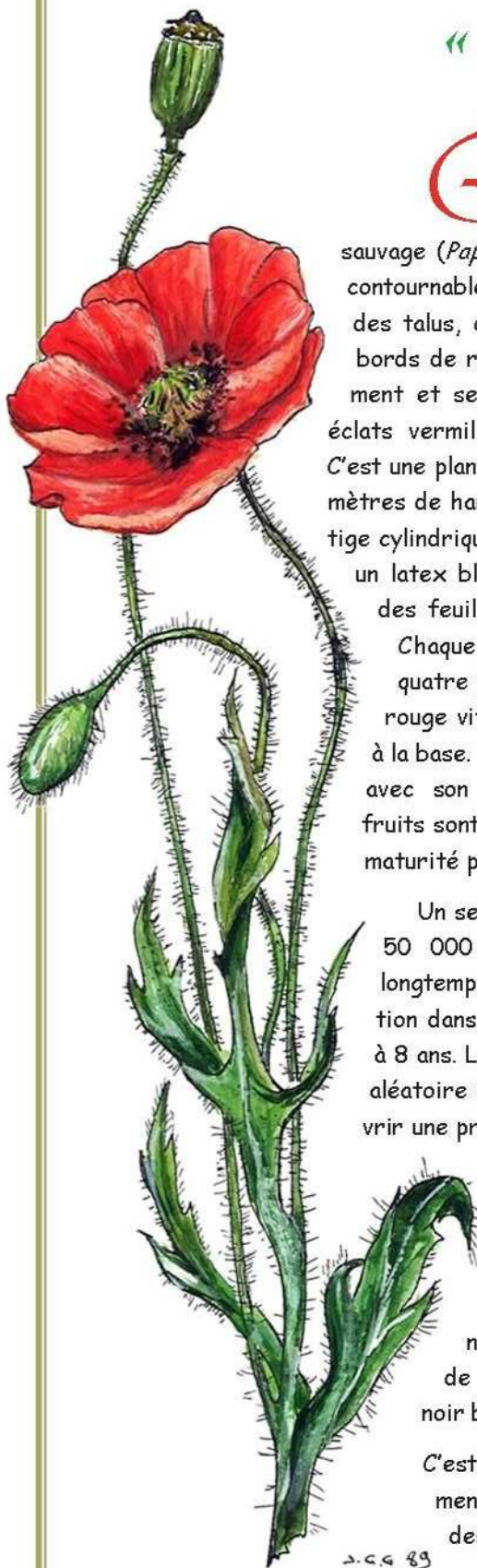


Le coquelicot

« Le prince des champs »



En ce mois de mai nous passons à la loupe le **coquelicot*** sauvage (*Papaver rhoeas*), une plante incontournable des prairies en jachère, des talus, des lisières de haies ou des bords de routes. Il y pousse spontanément et ses fleurs qui s'éparpillent en éclats vermillon égayent nos campagnes. C'est une plante annuelle de 50 à 80 centimètres de haut, à la silhouette fragile. Sa tige cylindrique et velue, laisse s'échapper un latex blanc à la cassure. Elle porte des feuilles fines et très découpées. Chaque fleur est composée de quatre pétales, le plus généralement rouge vif, marqués d'une tâche noire à la base. En leur centre, trône l'ovaire avec son bonnet rayé de noir. Les fruits sont des capsules qui s'ouvrent à maturité par des pores.

Un seul pied peut produire jusqu'à 50 000 graines. Celles-ci gardent longtemps leur capacité de germination dans le sol, en général pendant 5 à 8 ans. La présence du coquelicot est aléatoire et il peut, une saison, recouvrir une prairie pour disparaître l'année suivante. Le coquelicot n'a ni parfum séduisant, ni nectar, mais c'est une plante mellifère. Les abeilles viennent butiner le nectar et récolter le pollen de ses nombreuses étamines noir bleuté.

C'est sans doute avec les semences de céréales apportées des pays du Croissant fertile

que le coquelicot s'est implanté un peu partout dans le monde.

Comme il fréquente les plantes récoltées pour les moissons, on lui a donné le nom de plante **messicole** (étymologiquement : habitant les moissons). Tout comme le bleuet, la marguerite, ou la nielle des blés, son cycle biologique s'est adapté à survivre aux labours et à profiter des soins culturaux. Ces plantes doivent en effet être capables de produire leurs graines avant la moisson.

Les plantes messicoles donnaient de la couleur à nos paysages ruraux jusqu'à ce que les agriculteurs, à grand renfort de pesticides décident de les faire disparaître en y voyant de mauvaises herbes à détruire. Claude Monet en serait désolé, lui qui peignait si allègrement les champs de blé rouges.

C'est aussi une plante médicinale, qui était très prisée au Moyen-âge pour ses vertus somnifères et antitussives. Bien que son usage se soit un peu perdu il se perpétue encore de nos jours par ses propriétés émoullientes, sédatives et antitussives. Le coquelicot est un calmant de la toux et des irritations de la gorge. Il est alors utilisé sous forme de pastilles à sucer et il entre dans la composition de sirops pectoraux. Ses graines, ses jeunes feuilles ou ses pétales décoratifs sont appréciés en cuisine et en pâtisserie.

D'abord écrit *coquelicoq*, jusqu'à la Renaissance, son nom est une variante de l'ancien français *coquerico*, désignant le coq par onomatopée. Il s'agit d'une métaphore entre la couleur de la fleur et celle de la crête du coq. Dans le langage des fleurs, le coquelicot incarnerait « l'ardeur fragile ». Les **noces de coquelicot** célèbrent 8 années de vie conjugale.

* *Papaver rhoeas*, coquelicot, pavot des champs, famille des *Papaveraceae*

La souris domestique

« Une petite discrète »

La **souris domestique*** ou souris grise est connue de tous, et tous l'ont vue un jour. Elle est devenue cosmopolite en suivant l'homme dans tous ses déplacements. C'est un rongeur vif, curieux, bien qu'un peu timide, intelligent, et qui peut facilement nouer des relations avec vous.

Si vous avez une souris en « pension » chez vous le meilleur moyen de l'observer est de déplacer les objets qui lui sont familiers, une fois désorientée elle est plus facile à observer. Elle adore percer les sacs d'emballage des gâteaux, chips, noix de cajou... Un trou de deux cm, à l'abri des regards et votre paquet est vidé ! Omnivore et nocturne, elle affectionne les céréales, mais elle peut aussi s'en prendre à vos bas de porte ou aux systèmes électriques.

Sa petite taille lui a permis de se faire transporter dans les marchandises, les emballages, etc. Elle arbore une livrée grise, avec le dessous du corps un peu plus clair. Les oreilles sont courtes, les yeux petits, noirs et brillants, la bouche laisse apparaître deux paires d'incisives, caractéristiques des rongeurs.

Elle communique par de petits cris aigus (on dit qu'elle chicote) et par des glandes qui lui permettent de marquer son territoire. Elle peut se reproduire toute l'année avec plusieurs portées de 4 à 8 souriceaux qui sont sevrés à trois semaines.

C'est un animal qui occupe une place symbolique importante et on le retrouve dans la littérature depuis les fables d'Esopé jusqu'à celles de Jean de La Fontaine. C'est aussi la petite souris (la fée des dents, ou fée Quenotte) qui vient vous apporter un cadeau en échange de votre dent de lait que vous avez laissée sous l'oreiller. Elle est présente dans de nombreuses comptines, tout comme dans les ouvrages pour enfants, sous la plume et le pinceau de Beatrix Potter. N'oublions pas la souris *Mickey* née de l'imagination de Walt Disney en 1928. Depuis, les muridés ont fait une belle carrière au cinéma avec les personnages de *Bernard et Bianca*, *Brisby* ou de *Fievel*.

Même si les souris sont souvent considérées par les hommes comme des nuisibles, voire comme des espèces invasives, nous tenions à leur rendre hommage, car c'est notre propre espèce qui a transporté ce rongeur partout sur la planète. La question reste posée, qui est le plus invasif des deux ? Posez cette question à

votre chat, qui avec les rapaces nocturnes, est son principal prédateur.



* *Mus musculus*, souris grise, souris domestique, famille des *Muridae*

Animations de Châtenay-Malabry Tourisme

21 mai : Vide greniers du centre ancien

22 mai 14h : Randonnée de la Vallée-aux-Loups au Plessis-Robinson

4 juin 15h : présentation, échanges avec les jardiniers de la Cité-ardins

11 juin 11h : Promenade biodiversité au fil de l'eau avec JC Gueguen

Renseignements, inscriptions : 01 46 83 46 13



26, rue du Docteur le Savoureux

92290 Châtenay-Malabry

Tél. : 01 46 83 46 13

Fax : 01 46 83 45 61

Mail : otsi@chatenay-malabry.fr

Rédaction : Jean-Christophe GUEGUEN

Illustrations : JC. GUEGUEN

Retouches illustrations : Cyrille GUEGUEN

Conception, réalisation : Stéphanie FLEURY

Impression : Mairie de Châtenay-Malabry

Directeur de la publication : Claudie BOUCHARD

RECEVEZ LE N° 60 PAR MAIL EN VOUS INSCRIVANT GRATUITEMENT SUR
lesechosdelaval@chatenay-malabry.fr

Newsletter disponible par mail ou à l'Office de Tourisme